

16 août 2017

De: D. Bherer

À: Nicole Frigault, Agente d'évaluation environnementale
Commission canadienne de sûreté nucléaire

Par courriel: cnsceae-ee.ccsn@canada.ca

chalk river

Numéro de référence : 80122

Merci de votre attention,

s'il vous plait,

m'aviser de la réception de mon courriel,

D.Bherer

CHALK RIVER, Un dépotoir nucléaire sur des sols perméables près de la rivière Outaouais .

Nous sommes contre le projet de dépotoir nucléaire et contre le fait qu'on va y entreposer des déchets venant d'ailleurs ainsi que des déchets moyennement radioactifs. Nous habitons la vallée de la Gatineau, sous le vent dominant de la centrale de Chalk River qui déverse dans le sol, l'eau et l'air des radio nucléotides depuis 1957. Il est reconnu que l'incidence des cancers est plus élevé près des centrales. A tort ou a raison, dans les années 70 les habitants (M. Martin Brown, Venosta) du centre de la vallée soupçonnaient la centrale d'avoir fait augmenter le taux de cancer.

On a appris lors du BAPE sur le projet de dépotoir de Danford Lake(p.51) qu'un dépotoir de déchets domestiques devrait idéalement reposer sur une couche de sol imperméable (argile) d'au moins 6 mètres d'épaisseur. On n'autorise des membranes que lorsqu'on ne peut faire autrement. D'après la carte des sols de l'Ontario du comté de Renfrew, il n'y a pas d'argile a proximité de Chalk River. En fait tout ce qu'on peut voir de l'extérieur des clôtures c'est du sable et du gravier.

D'ailleurs en 1990, des chercheurs ont retrouvé intacts à 115 mètres de profondeur deux des trois pesticides appliqués sur le sol de Chalk River cinq mois plus tôt . On sait depuis 30 ans que les pesticides utilisés dans la culture de la pomme de terre s'infiltrant dans le sol et contaminent les puits. La migration peut aussi être horizontale et passer dans la nappe phréatique sous une rivière: hexazinone contamine les puits et les plans d'eau des régions sablonneuses où on retrouve des bleuetières (Maine, Lac St Jean).

Le promoteur du dépotoir prétend qu'une membrane peut éviter une contamination et qu'on va être capable de récupérer et traiter l'eau de pluie contaminée qui va s'infiltrer dans les déchets jusqu'à ce qu'on referme le tout dans en 2070. Comment croire ce qu'on nous dit alors qu'on a toujours minimisé les impacts du nucléaire depuis le début. En fait la première raison de sortir du nucléaire c'est l'impossibilité de faire confiance a la politique et aux politiciens. Les députés fédéraux ont dans les dix dernières années : transféré la centrale au privé qui pilote ce projet, amoindri l'évaluation environnementale, renvoyé la commissaire à l'environnement pour forcer la reprise des opérations, vendu 3000 tonnes d'uranium à l'Inde qui a fabriqué des bombes grâce au Candu subventionné .

Le nucléaire civil comme militaire crée des problèmes insolubles comme on le voit avec la Corée. On aurait jamais du laisser sortir ce mauvais génie du sol. Le Canada a subventionné pour 17 milliards le nucléaire et devra dépenser un autre 3 milliard pour fermer Chalk River. Il a fourni le tiers du combustible extrait a ce jour dans le monde. Une partie s'est retrouvé dans les bombes et maintenant dans les munitions a l'uranium. En dépit de Tchernobyl et Fukushima il y a actuellement 66 réacteurs en construction principalement en Chine et Russie ou il n'y pas d'opposition et davantage de subventions.

Il est irresponsable de continuer a extraire, utiliser, vendre et subventionner l'uranium. Il faut investir dans des modes de production moins complexes et dangereux tels que le solaire

Dominique Bhérer, Maniwaki, 15-8-2017